



Marie-Pierre Diener/ATC

■ Diffusion du n° 22 de Télébocal au Piston Pelican, dans le 20e.

tiques qui perdent le télé-spectateur. « Notre principal objectif est de faire rire, précise Richard. On n'est pas une télé à message. Mais lorsqu'on se trouve confronté à de tels témoignages, on se dit qu'il serait dommage de passer à côté et de ne pas les diffuser. Mais on les considère comme des accidents de parcours, car ils ne se prêtent pas du tout aux lieux de diffusion et à leur ambiance. Pourtant c'est vers ce type de sujets que l'on souhaite se diriger désormais. Des sujets plus longs et plus sérieux ». Cette possibilité leur sera peut-être bientôt offerte par le câble. En effet le CSA a reconnu en début d'année Télé Bo-

cal comme une chaîne de télévision à part entière et lui a attribué une autorisation d'émettre d'un an. Richard et Alexandre sont actuellement en discussion avec Canalsatellite et la Lyonnaise des eaux. Ils espèrent pouvoir aboutir d'ici trois mois à un an et se voir ainsi attribuer un canal sur le réseau câblé de Paris. Mais en conservant les diffusions dans les bars auprès de leur public noctambule des premiers jours.

vision de proximité. Le 2 bis de la cité Aubry abrite alors depuis une dizaine d'années plusieurs associations très actives dans la vie culturelle du quartier (cinéma, théâtre, concerts, expos...). L'une d'elles, Shorties, créée en 1994 réunissait des vidéastes qui avaient pour but de promouvoir le court-métrage. Richard Avied, l'un de ses membres, suggère de créer un programme local dont l'objectif principal serait le divertissement. C'est d'ailleurs d'un jeu de mots qu'est née l'appellation (Télé locale devenant Télé Bocal).

Parmi les nombreuses animations estivales qui se déroulent dans ce lieu créatif, sont diffusés en juin, juillet et août 1995 les trois premiers numéros de cette nou-

tualité de quartier n'est pas traitée sur un mode traditionnel mais plutôt sous forme de « micro-trottoirs ». Un sujet récurrent est ainsi le sort des sans-papiers dont on suit au fil des numéros les pérégrinations. Le statut associatif et marginal de Télé Bocal a aussi permis à ses animateurs et spectateurs, de suivre en direct une réquisition de logement par le Comité des Sans Logis. C'est une opération qui se prépare habituellement assez secrètement et que peu de médias ont été autorisés jusqu'à présent à suivre de bout en bout.

Il arrive que l'actualité déborde le cadre du quartier et rejoigne l'information nationale. Ainsi lorsque témoignent une réfugiée politique espagnole ou un anarchis-

cal comme une chaîne de télévision à part entière et lui a attribué une autorisation d'émettre d'un an. Richard et Alexandre sont actuellement en discussion avec Canalsatellite et la Lyonnaise des eaux. Ils espèrent pouvoir aboutir d'ici trois mois à un an et se voir ainsi attribuer un canal sur le réseau câblé de Paris. Mais en conservant les diffusions dans les bars auprès de leur public noctambule des premiers jours.

**Luc Chatel**

● Pour avoir le programme complet des diffusions, contacter :  
Télé Bocal, 2 bis cité Aubry, 75020 Paris, tél. 01.43.48.02.08.